

préoccupation s'enracine dans les expériences des années 50 et 60, c'est-à-dire les années difficiles de la décolonisation d'importantes régions du monde pendant lesquelles nous avons vu l'Union soviétique courtiser nombre de ces pays ; leur inquiétude est en partie alimentée par leur méfiance à l'égard des anciennes puissances coloniales occidentales. Mais nous voyons aujourd'hui peu de pays du tiers monde adhérer à une seule et même idéologie. Les structures et les institutions politiques varient grandement, selon des facteurs culturels qui transcendent les postulats rigides de l'idéologie soviétique. Nous savons maintenant que la promotion idéologique de la décolonisation a amené peu de pays dans l'orbite soviétique — et même ceux-là ne l'ont été que pour de courtes périodes. En outre, les efforts de Cuba au sein du mouvement des non-alignés n'ont fait qu'accroître la méfiance du tiers monde à l'égard des motivations soviétiques, surtout depuis l'invasion de l'Afghanistan. En bref, je crois que peu de nations du tiers monde, après avoir acquis leur indépendance des puissances coloniales occidentales, sont prêtes à se soumettre à l'idéologie d'une autre puissance, et encore moins à celle de l'Union soviétique.

Consensus au Sommet d'Ottawa

Ceux d'entre vous qui ont étudié la Déclaration d'Ottawa auront peut-être des vues différentes sur le succès avec lequel les chefs de gouvernement et les autres participants au processus ont répondu aux préoccupations des nations en voie de développement. Et je suis sûr que certains de ces points de vue seront bien expliqués pendant la Conférence. À mon avis, les participants au Sommet ont fait beaucoup de progrès en direction de certains principes avancés par le Canada depuis quelques années. Par exemple :

Le Sommet a très explicitement appuyé "la stabilité, l'indépendance et le non-alignement authentique des pays en développement". Voilà qui appuie implicitement la protection du tiers monde contre les confrontations Est-Ouest. De façon explicite, il s'agit d'un engagement de non-ingérence lorsqu'il y a véritablement non-alignement.

En outre, je crois que l'un des résultats très positifs du Sommet a été une entente pour reprendre les préparatifs des négociations globales. Il ne faudrait pas sous-estimer cet engagement puisqu'il représente essentiellement — du moins pour certains partenaires du Sommet — un retour à une position abandonnée lorsque le processus a été mis en veilleuse à l'automne dernier.

La Déclaration engageait également les partenaires du Sommet à maintenir des niveaux substantiels — et, dans plusieurs cas, accrus — d'aide publique au développement ainsi qu'à orienter la plus grande partie de cette aide vers les pays plus pauvres.

Facteur peut-être tout aussi important pour le monde en développement, les participants au Sommet se sont entendus pour résister aux pressions protectionnistes. Cet engagement a sans doute été pris pour pallier aux problèmes d'inflation et de chômage que vient aggraver le protectionnisme dans les pays industrialisés ; mais le respect du principe peut sans doute être d'un très grand avantage pour le monde en développement, dont le bien-être dépend de l'accès aux marchés.

Indicateurs de progrès

Pris ensemble, ces divers développements — entente entre les nations industrielles occidentales sur l'importance de respecter l'indépendance et le non-alignement des